

## Mon pauvre cahier de recettes

Cette semaine, mon fils s'est moqué de moi... En fait, ce n'est pas très original. Il se moque souvent de moi. J'imagine que j'ai l'âge (50 ans) et qu'il a l'âge (18 ans) où on se moque un peu de ses parents. Je faisais sans doute la même chose. C'est la vie.

Bref, mon fils s'est moqué de moi, et plus particulièrement de mon cahier de recettes. Il faut dire qu'il ne paie pas de mine. Ne pas payer de mine, c'est une expression pour dire que quelque chose n'a pas un aspect attirant, que quelque chose ne donne pas confiance. Et c'est vrai que mon cahier de recettes - enfin, MES cahiers de recettes parce que j'en ai un pour les recettes salées et un pour les recettes sucrées - donc mon cahier n'est pas très beau. D'abord, j'ai utilisé deux cahiers en format A5 (la moitié du grand format) et c'est vraiment les cahiers les plus simples possibles. Comme dit mon fils, c'est un cahier de CP - le CP c'est le nom donné à la première classe de l'école primaire, celle où on apprend à lire et à écrire, entre autres. Donc ce sont des cahiers tout simples.

Déjà avec ça... Mon fils a de quoi se moquer de moi. Il a déjà assez de bonnes raisons pour se moquer de moi. Si je voulais vraiment avoir un beau cahier de recettes, à transmettre de génération en génération, donc à donner à mes enfants qui le passeront ensuite à leurs enfants etc, j'aurais sans doute pu investir dans un support un peu plus beau. J'aurais pu acheter un beau cahier, ou un classeur. En tout cas, quelque chose qui dure, ça veut dire qui tient de nombreuses années. Et quelque chose qui a de l'allure. Ça veut dire quelque chose qui a un aspect extérieur respectable. Peut-être même quelque chose qui en jette. "Qui en jette", c'est une expression pour parler de quelque chose qui impressionne, qui brille, qui rend les autres jaloux. Là, franchement, mon cahier de recettes, il n'impressionne pas du tout. Je suis d'accord avec mon fils.

En fait, avant, il y a environ 25 ans, j'avais un petit classeur, j'avais tapé mes recettes sur mon ordinateur, je les avais imprimées à un petit format pratique, je les avais ensuite découpées et mises dans ce petit classeur. C'était joli, mignon même. Mais le petit classeur était de mauvaise qualité, manifestement. Il n'a pas tenu le coup. Ça veut dire qu'il n'a pas survécu. Il s'est cassé. Il me reste une partie des recettes, sur papier, bien imprimées, très claires. En français bien sûr.

Et puis la vie a suivi son cours. Ça veut dire que la vie a continué son chemin. J'ai déménagé, plusieurs fois. J'ai changé de pays, je suis revenue en France, j'ai de nouveau déménagé dans un pays étranger. Et mes petites recettes m'ont suivie, sont venues avec moi. Ou plutôt, je les ai emportées avec moi. Partout. Quand j'ai eu mes enfants, j'ai pris un cahier, j'ai collé mes petites recettes imprimées, et j'ai commencé à ajouter des recettes au fur et à mesure. Et assez rapidement, j'ai compris que ce cahier était important pour moi. J'avais envie de noter les nouvelles recettes que je faisais, celles que je faisais avec mes enfants, celles que je faisais pour les grands repas en famille, celles des jours de fêtes, celles des froides soirées d'hiver, celles des desserts gourmands. Je voulais aussi garder les recettes de ma mère, de mon père, de ma grand-mère. Je voulais aussi garder les recettes que j'avais expérimentées quand j'étais étudiante, avec mes copains.

Ce cahier, pour moi, c'est encore aujourd'hui une mine d'or.

Bien sûr, je n'ai pas été constante, au fil des années. Certaines recettes sont notées rapidement au crayon, certaines sont des bouts de papier imprimés d'Internet que j'ai simplement collés dans le cahier. Et encore... parfois... je n'ai même pas collé les recettes. Dans mon cahier, il y a des dizaines de feuilles de papier, des dizaines de recettes que j'ai

téléchargées d'Internet, des dizaines de feuilles pliées en deux ou en quatre, et qui tombent à chaque fois que j'ouvre mon cahier. Je note aussi parfois de nouvelles recettes, en français, en hébreu. J'ajoute ensuite des infos comme "trop de sucre", "trop sec", "super bon", "augmenter les quantités". Toutes ces informations sont précieuses, elles sont importantes. Elles me permettent d'améliorer les recettes.

Je reviens à l'information que j'ai donnée au début de l'épisode. Mon fils s'est moqué de mon cahier. En fait, il était frustré, parce qu'il ne comprend pas mes notes en français, et pas toujours celles en hébreu non plus. Parce que j'écris vite, parce que j'écris mal. Et puis il n'y a pas d'ordre clair. En fait, il n'y a pas d'ordre non plus. J'ajoute les recettes au fur et à mesure, et elles ne sont pas organisées. Par exemple, il n'y a pas de section "biscuits", ou "mousses", ou "desserts" ou "gâteaux". Il n'y a pas de hiérarchie non plus. Je veux dire par là qu'en réalité je ne fais pas souvent les recettes qui sont bien imprimées et bien collées. Alors que la recette du gâteau au chocolat que je fais régulièrement est mal écrite. Je n'ai même pas pris la peine de la réécrire bien comme il faut, de l'écrire à nouveau pour que ce soit plus clair.

Pourquoi ? Et bien tout simplement parce que moi, je m'y retrouve. Je veux dire par là que je connais l'ordre des recettes, que je me rappelle de ce que j'ai écrit ou que j'arrive à deviner, à lire, même quand ce n'est pas très clair. C'est mon cahier, ce sont mes notes, donc je n'ai pas de problème.

Mais en fait, il y en a un. Un problème. Il y a même un gros problème. Comme je l'ai déjà dit, j'ai envie que mes enfants récupèrent un jour ce cahier, et que mes petits-enfants récupèrent aussi ce cahier un jour. Je voudrais que ces recettes familiales restent dans la famille, même si elles ne sont pas toutes "familiales" puisque beaucoup d'entre elles viennent d'Internet. Mais peu importe. Ce sont des recettes que j'ai faites et refaites, des plats et des desserts qu'on a mangés ensemble, en famille. Et comme on mange bien dans ma famille, comme on aime bien manger et cuisiner, ce cahier est important. Mais si je suis la seule à pouvoir lire les recettes ? Si mon écriture est incompréhensible aux autres ? Si les autres n'arrivent pas à lire ce que j'ai écrit ? Dans ce cas-là, mon cahier de "traditions culinaires familiales" ne sert à rien. En tout cas, pas dans cet état. Il me reste donc à le réécrire, à faire du tri dans les recettes qui ne sont pas intéressantes, ou pas très réussies. Et à tout écrire dans un joli cahier, de manière bien claire, pour qu'un jour, peut-être, mes enfants puis mes petits-enfants le prennent chez eux, et fassent mes recettes, celles de mes parents, celles de ma grand-mère. J'aime l'idée qu'un jour, mes petits-enfants préparent mon gâteau au chocolat pour le week-end. Ou mon curry de légumes pour les jours de pluie en hiver. Comme j'imagine que ma grand-mère serait heureuse de savoir que j'ai sa recette de gâteau aux abricots caramélisés et que je me rappelle encore, chaque fois que je le prépare, qu'elle-même me le préparait chaque fois que j'allais chez elle, pour les grandes vacances. J'aime l'idée qu'il y a un héritage culinaire dans ma famille.

*The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com), frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>*



*Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License*



[www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com)